Les Amis du Vieil Istres

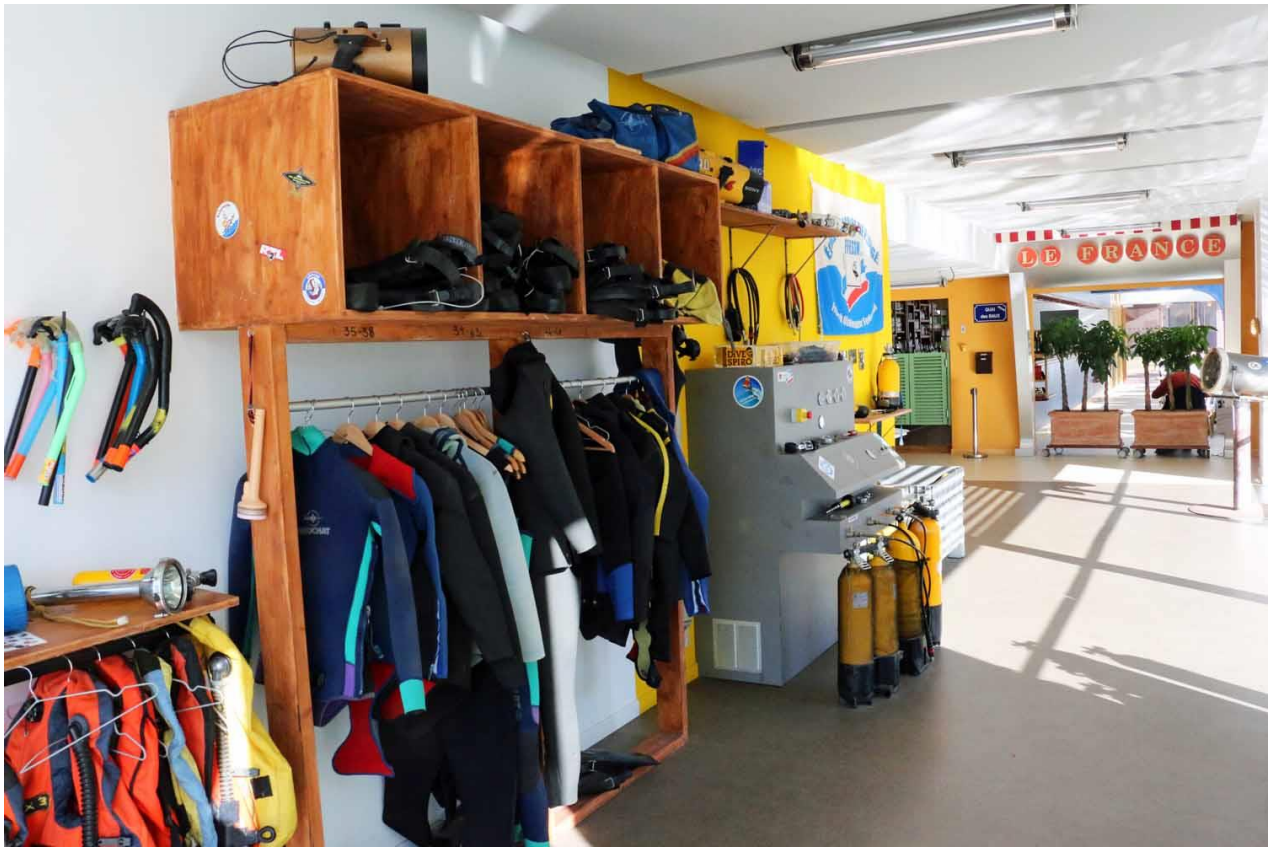
Histoire - Préhistoire – Archéologie
Traditions

Marseille (Villa Méditerranée) :

La réplique de la grotte Cosquer

Sortie du samedi 4 février 2023, matin

La villa Méditerranée abritant la réplique de la grotte Cosquer (vue depuis le Muceum)



L'entrée de la villa Méditerranée. A l'intérieur est présentée la collection de matériel utilisé durant les années 1980-1990 issue du centre cassidain de plongée dont Henri Cosquer était propriétaire. Ci-dessous : à côté du serpentin de la file d'attente, un ancien chalutier à la retraite. Il s'agit du Cromagnon II ayant appartenu également à Henri Cosquer et à partir duquel il a exploré la grotte.

Autres vues de la villa Méditerranée (réplique de la grotte Cosquer) depuis la promenade Robert Laffont (né à Marseille, fondateur en 1941 des célèbres éditions) et ci-dessous depuis le fort Saint-Jean.

Un peu d'histoire …

Située dans la calanque de la Triperie près du Cap Morgiou, la grotte Cosquer a été découverte en 1985 par Henri Cosquer. Celui-ci n'a déclaré sa découverte aux Affaires maritimes qu'en 1991 à la suite de trois accidents mortels, le site n'étant accessible qu'en plongée sous-marine après avoir parcouru un dangereux couloir de 175 mètres. Des archéologues professionnels (Jean Courtin et Jean Clottes) ont ensuite revêtu leur costume de plongée pour la visiter et confirmer l'authenticité des peintures. Le site a aussitôt été classé monument historique.

En effet, plus de 500 gravures et peintures pariétales ont été recensées sur les parois de la grotte, une caverne occupée pendant la dernière phase de l'époque glaciaire, de 33 000 ans à 19 000 ans avant JC. Une datation obtenue à partir d'une quarantaine d'échantillons prélevés entre 1992 et 2012, confirmant les périodes archéologiques Gravettien et Epigravettien du Paléolithique supérieur. A cette époque, elle était accessible à pied, son entrée se situant à 37 mètres sous le niveau actuel de la mer. Les vagues s'échouaient à plusieurs kilomètres de la grotte offrant une vaste plaine de pâturage aux animaux et de chasse pour les Homos sapiens.

La montée des eaux (3 mm/an environ) liée au réchauffement climatique (qui a débuté il y a 10 000 ans) a mis en péril ces chefs-d'œuvre de l'art pariétal nécessitant la création d'une réplique grandeur nature à l'image de la grotte Chauvet et du site de Lascaux. L'eau masque et efface aujourd'hui une portion de certaines peintures comme le panneau des chevaux, entièrement visible en 1985 … année où le niveau de l'eau avait déjà effacé un très grand nombre d'œuvres.

Une grande partie de la grotte Cosquer (1 700 m^2) a donc été reproduite au niveau -2 de la villa Méditerranée à Marseille, mitoyenne au Muceum. Un projet fou et onéreux qui a été lancé en 2004. Après quelques rebondissements, il a été confié entre autres à la société Kleber-Roussillon et à l'architecte Stéphane Boeri.

Notons que les archéologues ont dénommé les différentes parties de la grotte Cosquer (reproduites dans la réplique) : la plage (entrée de la caverne), les Grand et Petit puits, la Grande salle, la Salle basse, la Salle du félin, la Zone des pingouins, le Panneau des chevaux, la Zone du grand cerf, la Faille des bisons, la Draperie des mains noires, la Paroi des mains rouges …

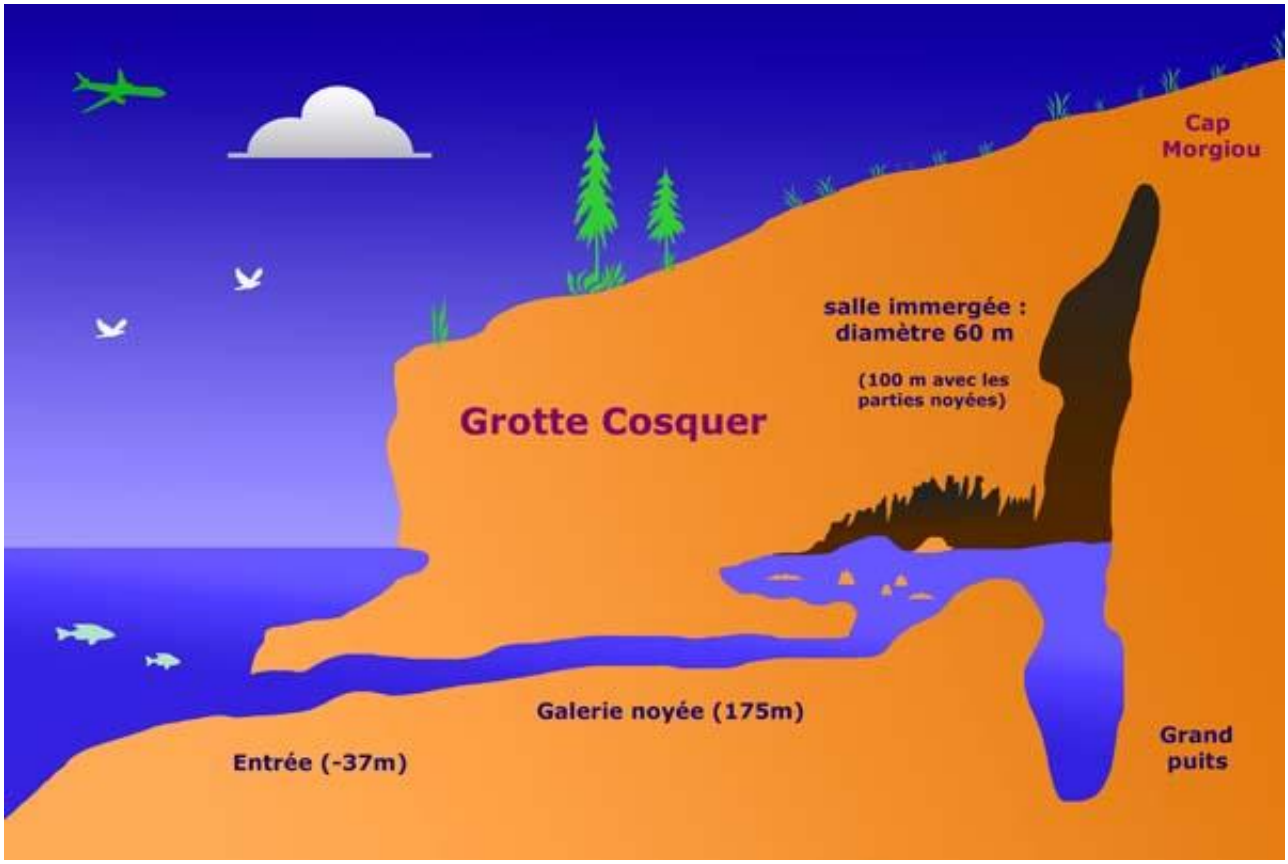


Schéma simplifié de la grotte Cosquer.

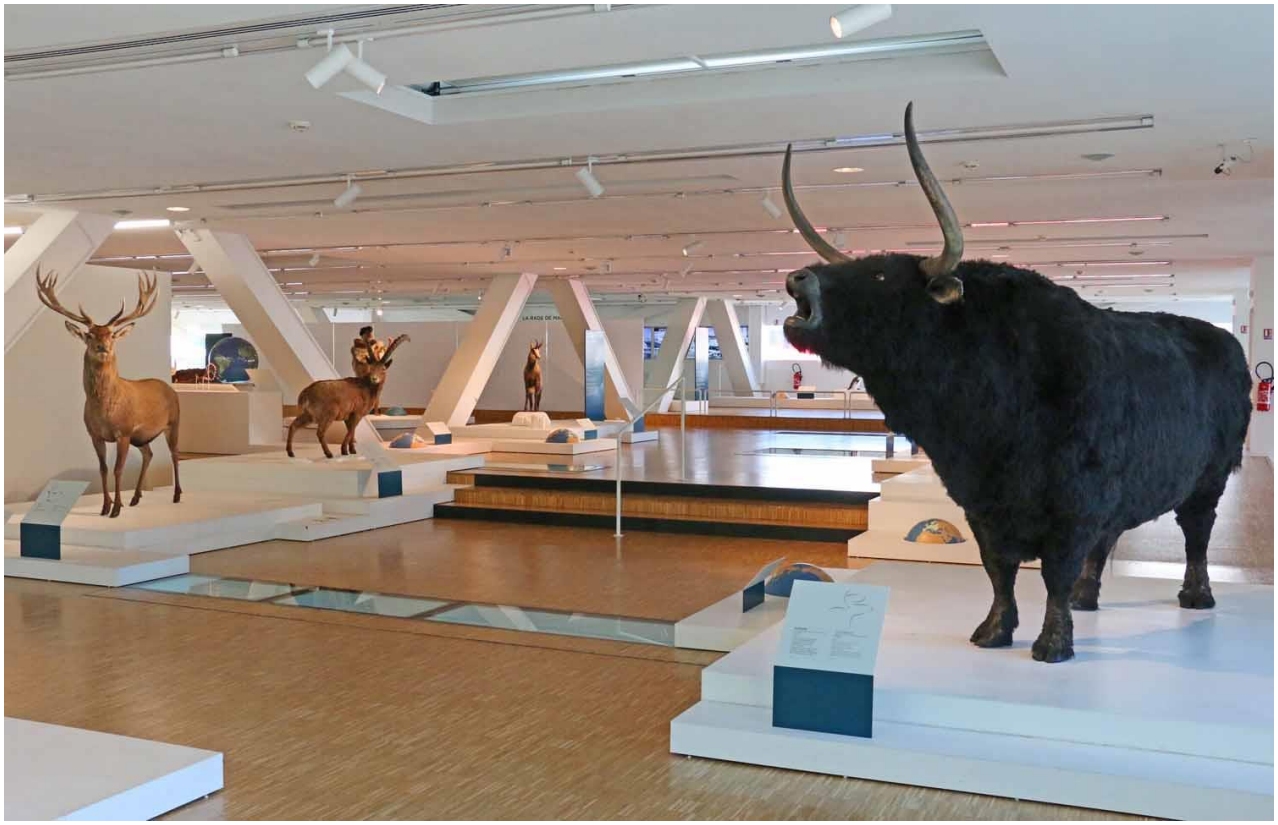
Les photos sont interdites pendant la visite de la réplique de la grotte Cosquer. Les 7 images suivantes sont extraites de l'émission Des Racines et des Ailes, diffusée sur France 3 le 25 mai 2022.

Plus de 500 gravures (au silex) et peintures rupestres ont été répertoriées dont 177 espaces animales. Ci-dessus : l'un des 28 bouquetins recensés. Ci-dessous : un pingouin qui n'a jamais été dessiné ailleurs au cours de la préhistoire mais qui confirme l'époque glaciaire de l'occupation de la grotte.

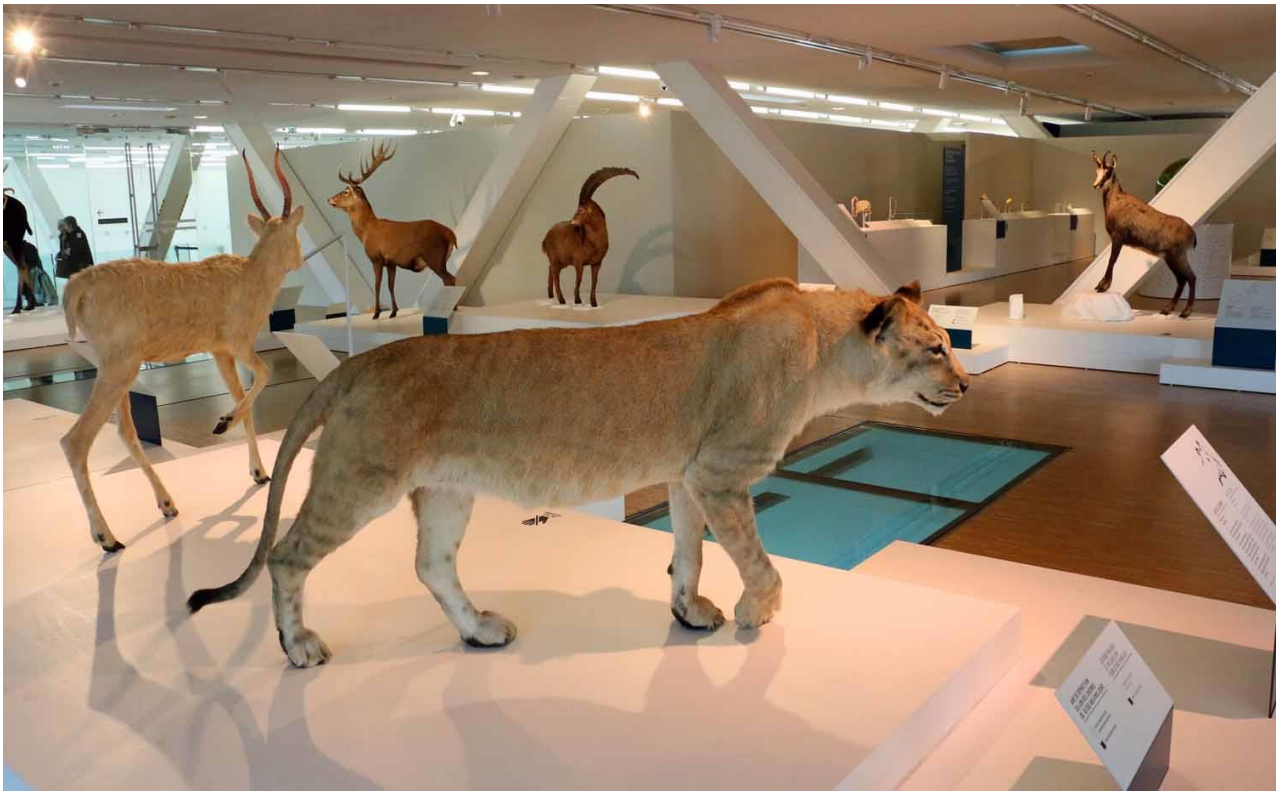
Panneaux des chevaux (sauvages) dessinés au charbon de bois. Le cheval est l'espèce la plus représentée dans la grotte originale (63 au total). La montée des eaux les a (presque) fait disparaitre. Ce qui confirme l'intérêt de la réplique sauvant ainsi un chef-d'œuvre condamné par le réchauffement climatique et permettant également au public la visite d'un site inaccessible.

Ci-dessous : un bison qui broutait dans la plaine du Cap Morgiou avec son cousin l'auroch.

65 mains négatives ont été répertoriées dans la grotte Cosquer et réalisées selon la technique du pochoir. Ici, deux fresques aux couleurs noire (charbon de bois) et rouge (hématite).



Après une vidéo explicative de 10 minutes dans l'amphithéâtre Jean Courtin sur la découverte de la grotte par Henri Cosquer (qui joue son propre rôle), la visite se termine au dernier étage où sont exposés grandeur nature les animaux chassés et dessinés par les habitants de la grotte il y 33 000 ans. Ce 3ème étage présente également l'histoire de la montée du niveau de la mer (120 mètres en 20 000 ans), ses causes et les obligations futures pour s'en protéger.



D'autres souvenirs de la réplique (images France3, Des racines et des ailes).